

Chapitre 3 – La Salle des Tapisseries et la Salle à Manger

Loup tenaillé par la faim et harassé de fatigue, ne tenait plus en place. Il avisa l'escalier près de l'entrée. Irrésistiblement attiré, il s'en fût discrètement, montant une à une, les hautes marches menant au niveau supérieur. Stimulé par la curiosité et la peur inavouée de se faire gronder par sa mère, il atteignit, en toute hâte, le large palier menant au chemin de ronde. Après quelques vaines tentatives afin de distinguer l'extérieur par les meurtrières, il parvint à l'entrée voûtée et armoriée d'une salle magnifique, toute en longueur, aux murs décorés de part et d'autre par d'immenses tapisseries gardiennes du passé.

Loup, oubliant son dîner, s'approcha, à pas de loup, de la tenture accrochée à sa gauche. Elle représentait un mage vêtu d'un long manteau bleu nuit, la capuche et les manches bordés d'une fourrure d'hermine blanche et un chevalier, à l'éclatante armure plate, portant fièrement une épée et chevauchant un magnifique misaudor.

Son intérêt maintenant éveillé, le petit garçon se retourna. Une fresque immense recouvrait le mur, "*peut-être était-ce la suite ?*" se demanda-t-il. Il s'approcha. Cette fois il ne s'agissait pas d'une tapisserie mais plutôt d'une mosaïque aux carrés multicolores. Il regarda attentivement la scène : quatre chevaliers en armure aux armoiries reconnaissables entre toutes brandissaient fièrement leurs épées. Curieux, il s'en fut à la découverte des toiles suivantes...

Cependant tout à son enthousiasme, Loup avait perdu la notion du temps. Il s'agissait maintenant de retrouver ses parents et sa sœur... L'enfant rejoignit alors le chemin de ronde et, les entendit monter l'escalier... Un peu penaud, il s'assit alors sur la dernière marche puis attendit patiemment.

Tout en gravissant les marches, Robert et Carensa ne savaient s'ils devaient se sentir angoissés ou apaisés. La curiosité se mêlait à la défiance, à l'interrogation. Flore, émoustillée par sa découverte les suivait de près, tenant précieusement la petite fiole entre ses mains. Tous trois retrouvèrent le petit garçon, assis tranquillement. Robert contrarié par l'insouciance de son fils, "*flâner ainsi, dans un lieu inconnu, sans demander la permission !*" le châtra sévèrement. Une fois, l'autorité paternelle rétablie, le besoin de dîner se rappela à leur bon souvenir.

Le chemin de ronde courait à l'intérieur du Donjon, reliant les différentes pièces de l'étage. Ainsi Robert pouvait ouvrir une solide porte en chêne, située juste devant lui, ou se diriger vers une magnifique entrée voûtée et armoriée. Il en était là de ses réflexions, lorsqu'un doux fumet alléchant de volaille rôtie et pommes de terre dorées à souhait s'insinua sur tout l'étage, attirant Ô combien son attention !

Flore et Loup appâtés par l'exquise fragrance prometteuse d'un bon repas, tirèrent vigoureusement la longue manche de Carensa, la suppliant de ne pas attendre plus longtemps. Robert et Carensa se regardèrent et d'un commun accord s'approchèrent de la porte. Robert fit tourner l'anneau de fer forgé. La porte s'ouvrit lentement...

Au centre de l'aula, sur un tapis brodé pourpre et or, trônait une immense table en hêtre, dont les larges fauteuils en velours bleu nuit avec accoudoirs attendaient des invités prestigieux. De la grande cheminée en pierre, au fond de la salle, l'agréable chaleur d'une flambée odorante se répandait dans toute la pièce.

La famille s'avança timidement, impressionnée par un tel faste. Par delà leurs regards, n'existaient que luxe et splendeur ; un dressoir à vaisselles d'argent était appuyé contre le mur de la porte d'entrée et jouxtait un buffet en hêtre massif aux portes composées de vitraux colorés. Au fond, près de l'âtre, se trouvait une crédence en bois précieux servant de socle à un majestueux vase liturgique en porphyre rouge.

Pas à pas, sans un bruit, ils s'approchèrent de la table et s'installèrent dans les confortables fauteuils. Alors l'atmosphère changea, se fit plus légère. Une forme blanche translucide effleura l'aiguière en cristal posée au centre de la table. Les mets appétissants remplirent les gamelles en argent. Les couverts s'animèrent et entreprirent de découper les parts de volailles. La carafe de vin virevolta dans les airs et se pencha au-dessus des gobelets. Tandis qu'émervillés, les enfants se gavaient de viandes et gâteaux, les parents eux, goûtaient chaque plat, remerciant leur bonne fortune de les avoir menés en ce lieu enchanteur.

La forme éthérée réapparut ; devant la grande table sur une scène invisible, un ménestrier accompagné d'une chifonie, conta d'une voix chaude et mélodieuse, l'histoire du château.

Peu à peu, carafes, plats, reliqs de repas disparurent. Une nappe de soie blanche, immaculée recouvrit la surface désormais parfaitement nette. Le ménestrier s'évapora à son tour. L'heure était venue de rejoindre les bras de Morphée, mais il restait encore un dernier effort à accomplir : découvrir où s'assoupir...



JEU n°2

Quatre chevaliers en armure brandissaient fièrement leurs épées.



	1	2	3	4
Patronyme				
Surnom				
Épée				

- 1 – Quand on regarde ainsi la fresque, le chevalier maniant Excalibur figure quelque part à gauche de Dunois, lequel n'est pas surnommé : « Le Neveu ».
- 2 – Bertrand dit « Le Connétable », est à droit du chevalier arborant Durendal.
- 3 – Arthur est en troisième position, et « Le Batard » ne figure pas en seconde place.
- 4 – Malouine est le nom de l'épée d'un chevalier voisin de Roland, tandis que « L'Enchanteur » est à côté du chevalier portant Jeanne.